



Région Limousin

« Arménie mon amie » à Limoges - Le mois de l'Arménie à Limoges

C'est sur l'initiative de l'association « Caucase-Arménie-Plus » (CAP) et en partenariat avec la Ville de Limoges qu'un tel événement a pu être organisé, ceci dans le prolongement de « L'Année de l'Arménie » en France. Dans cette région, notamment sans diaspora arménienne, le « Mois de l'Arménie à Limoges » 23 janvier-28 février a connu un succès inattendu qui a surpris les autorités régionales. C'est précisément l'objectif de l'association CAP, présidée par Olivier Balabanian : faire connaître l'Arménie et les Arméniens sous toutes leurs facettes. L'inauguration, le 23 janvier dernier, a d'emblée placé cette manifestation sous le signe du triomphe : plus de trois cents personnes présentes, du jamais vu, en présence de nombreuses personnalités. Du jamais vu aussi, la performance émouvante des élèves du Conservatoire de Limoges, qui ont entonné, en arménien, l'hymne

national et des chants populaires arméniens de Komitas. Incroyable lancement d'une série d'événements qui allaient animer la vie culturelle de Limoges durant plus d'un mois et intéresser des milliers de visiteurs. En toile de fond, dans les vastes locaux de la BFM, l'exposition « Arménie, terre chrétienne dans le Caucase » réalisée pour « L'Année de l'Arménie » par les commissaires Françoise Ardillier-Carras et Olivier Balabanian, géographes, professeurs d'université. De plus, chaque semaine, des moments forts, consacrés aux grands thèmes liés à l'Arménie (géographie, économie, histoire, religion, mémoire, génocide...) avec des films, des concerts, des conférences et tables rondes.

L'affluence aux manifestations, les échos qui se sont diffusés dans tous les milieux, témoignent du succès incroyable du « Mois de l'Arménie à



Le jeune compositeur et pianiste Lionel Melot, d'origine arménienne par sa mère, a donné un concert brillant à l'auditorium de Limoges.

Limoges ». L'enthousiasme, la curiosité du public, son envie de comprendre ce qu'est l'Arménie, sont tels que les retombées pour le pays de telles manifestations sont incalculables et sur tous les plans. Signalons, enfin, que c'est grâce à Françoise Ardillier-Carras, vice-présidente de CAP que le président Philippe de Villiers, et le Conseil général de Vendée s'impliquent aussi fortement.

Suisse

Mémoires blessées

« Ces mémoires sont deux fois blessées lorsqu'elles sont enfouies et niées. Et lorsque la souffrance de leurs victimes ne donne lieu à aucune reconnaissance. »

À l'occasion de la Journée de la mémoire, l'Holocauste et la prévention des crimes contre l'humanité, la Ville de Genève, avec le département de l'instruction publique a voulu rendre hommage à tous les faits tragiques qui ont touché les minorités et les communautés opprimées durant le siècle dernier. Cet événement, qui a débuté par la communauté arménienne a été remarquablement organisé par Jacques Bastianelli, Charles Heimberg, Stefan Kristensen et Philippe Macasdar.

Du 7 au 27 janvier 2009 au théâtre St-Gervais à Genève, exposition, conférences, films et concerts se sont succédé. Avec « Sireli Yeghpayrs - Mon cher frère, les Arméniens dans l'Empire ottoman il y a 100 ans », exposition de 500 cartes postales de la collection d'Orlando Carlo Calumeno. Cette exposition représente la vie et la présence socio-économique des Arméniens en Anatolie avant 1915.

Cette programmation a été marquée par des temps forts, comme le concert de la cantatrice Ilda Simonian, qui a enchanté le public avec son répertoire très diversifié. Par la projection du film *Sayat Nova* de Sergueï Paradjanov dans le cadre du cycle « l'image et le sacré ». Par *Water and Wine*, lecture-performance des extraits du roman de Nancy Agabian *Me as her again* sur la filiation, l'identité féminine et le rapport à la tradition et par *Le voyage de Komitas*, moine, poète, musicien, précurseur de l'ethnomusicologie.

Chant par Armand Arapian, accompagné par Vincent Leterme au piano. La soirée de clôture, dédiée à la Journée de la mémoire a débattu sur le thème « de la concurrence des victimes au partage des mémoires ». Le but affiché de ce projet « Mémoires blessées » est d'inciter à réfléchir à la désignation des faits et à la reconnaissance des souffrances de tous et de chacun.



Toutes générations confondues pour la jeune association « Sevak »

Sevak, une nouvelle association suisse

L'association « Sevak » vient de voir le jour à Fribourg avec, pour objectif, le développement des relations socioculturelles et professionnelles entre l'Arménie et la Suisse. Son jeune président fondateur, Ara Khurshudian âgé de 32 ans a de l'ambition, puisqu'il souhaite regrouper autour de sa bannière ses compatriotes qui ne fréquentent pas les associations déjà en place. Sevak projette de recevoir, dans les familles arméno-suisse des jeunes étudiants ou stagiaires d'Arménie pour assurer leur formation afin qu'ils puissent, à leur retour, développer et transmettre leurs acquis en Arménie. Parallèlement, des professionnels suisses pourraient se rendre en Arménie pour former sur place des jeunes dans différents métiers. Le financement de l'association est assuré par les dons des membres, mais aussi par une subvention de l'État de Fribourg.